

les messages essentiels en situation d'urgence. Une centaine de signes inspirés – mais pas copiés – de la Langue des Signes Française et qui permet de dire l'essentiel sur l'identité (qui je suis dans la hiérarchie), le matériel (seringue, atèle...), le pharmacopée, quelques actions (chercher, dormir...) En tout, près de 120 codes, grâce auxquels les uns et les autres se font comprendre quand le bruit, les tenues de travail, la distance, la barrière de la langue... empêchent de se parler.

### Des pompiers aux métiers de bouche

Depuis 2006, une centaine de personnes a été formée à ces nouveaux codes : à la protection civile du Bas-Rhin et chez leurs collègues de Kehl et Offenbourg, chez les pompiers de Luxembourg. Par ailleurs 24 formateurs ont été formés à un code spécialement créé pour les métiers de bouche : à leur tour, ils portent le bon geste dans

six pays d'Europe. La formation dure seulement deux jours : elle est assurée en immersion par Roberto Biedma. « C'est simple et intuitif », insiste Christophe Berna. ●

**INFO+** b4com.eu

NOTRE FORMATEUR EST SOURD. IL NOUS PERMET DE GAGNER BEAUCOUP DE TEMPS

Christophe Berna, président de B4Com

© Jonathan SARAGO / CG67



SOUVENT LES JEUNES DES QUARTIERS IGNORENT QU'ILS ONT UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS À QUATRE STATIONS DE TRAM DE LEUR DOMICILE.

## La clé du D-Clic

*Avec ses amis, Achour Jaouhari a créé D-Clic en 2008. Son objectif : « Aider les jeunes, notamment des quartiers, à croiser des expériences positives. »*

« Évitions de rendre nos parents malheureux ». Cette phrase, Achour Jaouhari, enfant des quartiers populaires de Belfort, se l'est répétée durant toute son adolescence. Elle l'a conduit sur les bancs de l'IUT Robert Schumann d'Illkirch en licence pro bâtiment génie civil en 1998, et puis à la très prestigieuse ESSEC et aujourd'hui à la tête du développement d'un grand promoteur immobilier du Grand Est. Voilà pour le parcours, basé sur une motivation : « Je savais que la valeur ajoutée n'était pas dans le quartier et que la réussite passait par les études et le travail. »

« Le problème, explique-t-il, ce n'est pas le système. C'est que les jeunes des quartiers n'ont pas les clés du système. » Alors, en 2008, avec quatre potes des quartiers strasbourgeois, il se lance dans l'aventure de D-Clic avec une idée : aider les jeunes à s'orienter. « La clé, c'est souvent au collège qu'on la trouve, au moment de

l'orientation : c'est là qu'on fait le bon ou le mauvais choix. »

### 1 500 jeunes orientés

Les cinq copains décident d'aider les jeunes à s'orienter. Hautepierre, La Meinau, l'Elsau, Ostwald... ils interviennent dans les collèges avec un objectif : aider les ados à se projeter, à s'identifier par l'exemple. Aujourd'hui D-Clic accompagne chaque année près de 1500 jeunes des quartiers de l'Euro-métropole dans leur démarche d'orientation.

Et en 2015, Achour Jaouhari et ses amis franchissent une nouvelle étape : ils conduisent leurs jeunes protégés sur les voies de l'entrepreneuriat. C'est Créa D-Clic. Un concours de jeunes créateurs d'entreprises qui met en compétition quelques idées très lumineuses : des pantoufles à led ou une brosse à dent avec cartouche de dentifrice intégrée. Elle est pas belle la jeunesse ?

**INFO+** dclic.asso.fr